



Groupe des grands organisateurs du 75^e anniversaire de la paroisse de Cap-Rouge, en 1934. François-Xavier Robitaille est au centre de la première rangée et derrière lui se tient son épouse Augustina Desrochers. Deux autres notables reliés à la grande famille Robitaille sont présents sur la photo; ce sont Henri Bertrand et son épouse Dianora Robitaille, (2^e rangée à gauche) et Joseph Robitaille, (3^e à gauche de la dernière rangée), père de David S', dont nous avons raconté l'histoire dans la 3^e partie des Robitaille à Cap-Rouge.

Dans ce numéro...

Le mot du président / A word from your President	2	La vie de nos ancêtres à L'Ancienne-Lorette	11
Un livre sur les ancêtres de la région de Lévis	3	The Robitailles in L'Ancienne Lorette (Old Lorette)	13
Les Robitaille à Cap-Rouge (4 ^e partie)	4	Le sapin de Noël	15
Quelques souvenirs d'Haïti recueillis de Sœur Rita	7	Courrier Internet	16
La mayonnaise et la bière	8	Réponse à la photo d'archives du No 49	18
La vie d'Alys interprétée par Pascale Bussièrès	9	Divers	20
Nouvelles de St. Front, Saskatchewan	10	Décès	20

Le mot du président

Même si l'année 2006 est commencée depuis quelques semaines, permettez-moi au nom des membres de votre conseil d'administration, de vous transmettre à toutes et à tous, nos meilleurs vœux pour une bonne, heureuse et prospère année. Nous vous souhaitons aussi une bonne santé et de la joie de vivre tout au long de 2006.

Les Robitailleries

Vous avez sans doute remarqué la très belle présentation du numéro 50 des *Robitailleries*. Je tiens à féliciter l'équipe qui l'a réalisée et qui a aussi préparé l'index des articles déjà parus. Vous pouvez commander des numéros déjà parus, il nous en reste des exemplaires de chacun. Il sera aussi possible au cours des prochains mois de vous procurer les 50 premiers numéros reliés; vous pouvez réserver votre copie dès maintenant car le nombre sera limité.

J'en profite pour remercier toutes les personnes qui nous envoient de leurs nouvelles, des articles ou d'autres documents pour *Les Robitailleries*. Il s'agit de votre bulletin de liaison et il est toujours intéressant d'y lire des nouvelles provenant d'autres descendants des premiers Robitaille, tout comme vous. Nous avons toujours besoin de votre apport journalistique et il est très apprécié.

Renouvellement des adhésions

Comme nous le mentionnions dans notre dernier bulletin, la période de renouvellement des adhésions pour plusieurs d'entre vous est maintenant arrivée. Pour vérifier si c'est votre cas, vous n'avez qu'à regarder sur l'étiquette d'envoi : la date qui y est inscrite est celle de la fin de votre adhésion. Nous ferons tout de même un rappel à ceux qui n'ont pas renouvelé leur adhésion, ce qui nous occasionne des frais de poste. Malheureusement, à chaque parution, nous devons rayer de notre liste de membres quelques noms dont la période

A word from your President

Even if 2006 started a few weeks ago, allow me to offer one and all my best wishes for a happy and prosperous New Year, in my own name and on behalf of your Board of directors. We hope you will be healthy and enjoy a wonderful life throughout 2006.



Les Robitailleries

No doubt, you have noticed the classy presentation of issue number 50 of *Les Robitailleries*. I want to thank the team that worked on this special issue and prepared the index of previously published articles. We have copies of all back issues so you can order some that you might have missed. Over the next few months, you will also be able to order the collection of all 50 issues

bounded as one book. Please reserve your copy now because we will produce only a limited number of that collection.

I would like to take this opportunity to thank all of you who send news, articles and other documents for *Les Robitailleries*. It is your newsletter and it is particularly interesting to read about other descendants of the first Robitaille, such as you. We always need additional sources of information and we appreciate your contribution.

Membership Renewal

As mentioned in the last issue, the membership renewal period for many of you has arrived. To find out if it is time for you to pay your membership fee, just check your mailing sticker. The date printed there indicates the termination date of your membership. We will send reminders to all who have not renewed, but that means additional

d'adhésion est échue depuis plusieurs mois (malgré des rappels de renouvellement). Ces ex-membres ne reçoivent donc plus leurs *Robitalleries* à moins de devenir membre à nouveau.

Prochaines activités

Le prochain *Salon des familles souches* de la région de Québec se tiendra du 24 au 26 février au centre commercial Place Laurier. Votre Association y sera encore présente cette année et il nous fera un grand plaisir de vous y accueillir, accompagnés d'autres descendants de Pierre ou Jean Robitaille.

La prochaine assemblée générale se tiendra comme à l'habitude au cours de la première fin de semaine de juin. La date exacte ainsi que le lieu ne sont pas encore arrêtés et nous vous le ferons savoir dans le prochain bulletin de liaison. Nous cherchons à organiser une activité intéressante à cette occasion et il est malheureux que le nombre de participants ne soit pas très élevé.

En attendant le début du printemps, nous restons à l'écoute de vos suggestions et de vos attentes pour organiser des activités qui vous intéressent. N'hésitez pas à communiquer directement avec l'un des membres du conseil d'administration ou vous pouvez écrire à l'adresse postale de l'Association; vous pouvez être assurés que nous vous lirons.

Au revoir et à bientôt.

Florent Robitaille

costs for stamps. Unfortunately, each time we mail out a new issue, we have to delete names from the list because some members' renewals are more than a few months late (even after we sent reminders). Those individuals do not receive *Les Robitalleries* until they become members again and pay their membership fee.

Upcoming Activities

The next *Salon des familles souches* (stock families fair) in the Québec City area will be held at Place Laurier shopping mall from February 24 to 26. Your Association will be present again and we will be more than happy to welcome you, and other descendants of Jean and Pierre Robitaille.

Our next General Assembly will take place as usual, during the first weekend of June but we still have to set the date and the location. We will let you know the details in the next newsletter. We are looking to combine the Assembly with a popular activity that will bring more attendees this time around.

As we are waiting for spring, we also await your comments and suggestions to organize activities that are of interest to you. Do not hesitate to contact any of the members of the Board of directors or to write to the Association's postal address. We will gladly read all correspondence.

Best regards,

Florent Robitaille

Un livre sur les ancêtres de la région de Lévis

Gaétane Bourget, épouse de Régnald Robitaille, un nouveau membre de notre Association, a publié dernièrement un livre intitulé *Terrier de la seigneurie de Lauzon en 1765 à l'est de la rivière Chaudière*.

Après quelques années de fouilles aux Archives nationales de Québec, le volume de 342 pages jette un regard sur la région au lendemain de la Conquête. Son livre situe par rapport aux entités physiques que sont les arrières-fiefs, les rivières Etchemin, Chaudière et Boyer, les habitants dans

les concessions. La dimension des terres, l'état des bâtiments, les transactions chez le notaire et les requêtes auprès des arpenteurs permettent également de mieux connaître nos ancêtres, leur tissu social et leur sens des affaires. Il lui a fallu consulter les actes notariés de la région. De plus environ 200 patronymes ont été répertoriés. Le nom Robitaille n'est malheureusement pas de ce nombre. Plusieurs Robitaille se sont établis dans cette région, mais à une époque plus récente. Le livre est publié par la Société d'histoire régionale de Lévis.

Les Robitaille à Cap-Rouge (4^e partie)

Par Lorraine Robitaille Samson et René Robitaille

Des quatre frères venus s'établir en Nouvelle-France, c'est Pierre qui est responsable de la descendance établie à Cap-Rouge. Dans la première partie, nous avons fait l'histoire des cinq premières générations. Ce sont deux des enfants de Pierre Robitaille, marié avec Angélique Alain de la cinquième génération, qui se sont établis à Cap-Rouge.

Dans la deuxième partie, nous avons montré la descendance de Jean de la sixième génération jusqu'à la onzième.

Dans la troisième partie, c'est la descendance de Pierre (frère de Jean) aussi de la sixième génération. Cette partie met l'emphase sur deux de ses petits-enfants, Dianora et David S^r de la huitième génération, qui se sont illustrés à Cap-Rouge.

Dans la quatrième partie, c'est l'histoire de François-Xavier de la huitième génération qui a marqué la communauté carougeoise malgré sa mort précoce. De plus une étude des huit premières générations donne des renseignements sur les dispenses de mariage et l'âge moyen du décès de ces ascendants.

8^e génération : François-Xavier Robitaille (1899-1936) et Augustina Desrochers (1899-1991)

À cette époque, les enfants d'origine paysanne avaient rarement l'occasion de se faire instruire. François-Xavier a été une exception. Vu ses bons

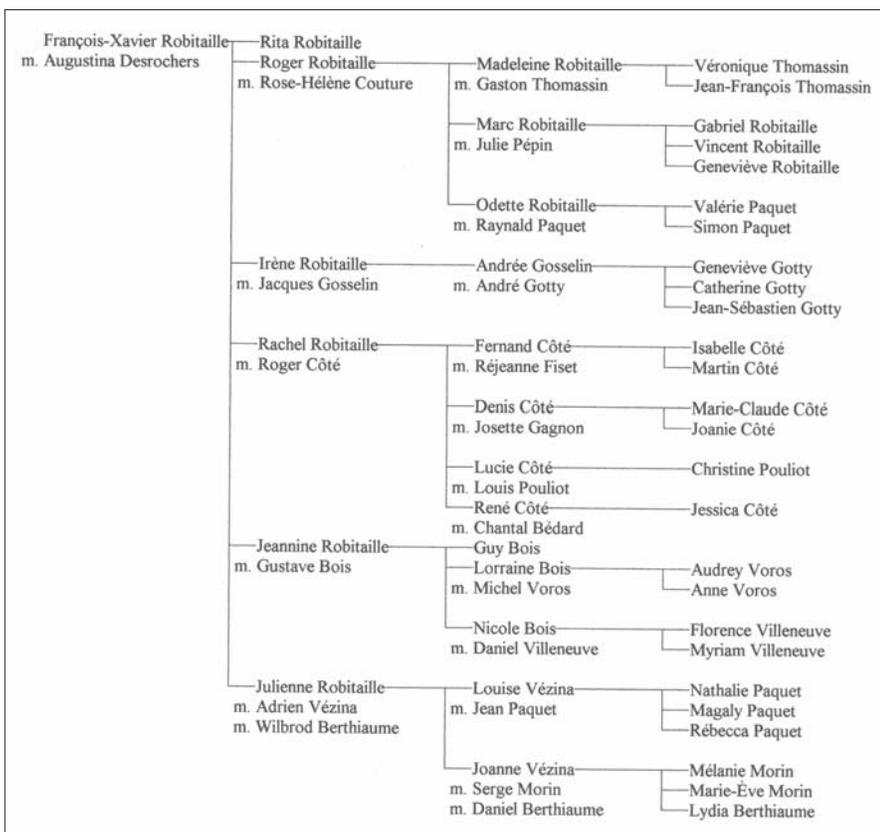
résultats scolaires, il a gagné une bourse d'études qui lui a permis de fréquenter l'École d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière pour acqué-

rir un diplôme d'agronome. Il s'est marié le 10 octobre 1921 à St-Sauveur de Québec avec Augustina Desrochers, fille d'Auguste, pompier.

Après de solides études chez les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame à l'Académie St-Sauveur, Augustina a travaillé quatre ans à la «Dominion Corset».

Le couple s'installe sur la rue Provancher à Cap-Rouge. C'est là que naîtront six enfants :

- Sœur Rita, religieuse
- Roger, marié avec Rose-Hélène Couture. (3 enfants)
- Irène, mariée avec Jacques Gosselin.(1 enfant)
- Rachel, mariée avec Roger Côté.(4 enfants)
- Jeannine, mariée avec Gustave Bois. (3 enfants)
- Julienne, mariée avec
1) Adrien Vézina. (2 enfants)
2) Wilbrod Berthiaume



Arbre généalogique de F-X. Robitaille

François-Xavier travaille comme assistant-régisseur de la Ferme expérimentale de Cap-Rouge. Il n'a pas accepté de se fixer dans l'une ou l'autre résidence de la Ferme où le logement est pourtant gratuit. Par contre, François-Xavier marchera trois km soir et matin puisqu'il n'aura jamais la chance ni le moyen de se payer une voiture ni même un cheval. À chaque jour, après la classe, les enfants Robitaille vont chercher à la Ferme le lait de la famille, au prix exceptionnel de quelques sous la pinte pour le bénéfice des employés.

Ainsi donc, François-Xavier voyagera tous les jours, beau temps mauvais temps, par un chemin montant et malaisé. En 1936, il décède à l'âge de 36 ans à la suite d'une intervention chirurgicale pour des ulcères d'estomac laissant six enfants dont l'âge s'échelonne de huit à quatorze ans.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Madame F.X. fait de la couture et prend des pensionnaires ou estivants à la belle saison. Elle décède à l'âge de 92 ans le 22 décembre 1991.

Monsieur et Madame F.X. Robitaille eurent jadis le mérite de s'intéresser activement aux œuvres de la paroisse de Cap-Rouge : kermesses, bingos, fabrication de costumes pour les «séances». Lors du



Maison où la famille de François-Xavier Robitaille a vécu et située au coin des rues Bourbeau et Provancher à Cap-Rouge. La maison existe toujours, mais elle a subi des rénovations qui ont changé légèrement son apparence.

75^e anniversaire de Cap-Rouge en 1934, soit deux ans seulement avant la mort de François-Xavier,



Notre photo couverture où l'on voit François-Xavier entouré du groupe des Grands organisateurs du 75^e anniversaire de Cap-Rouge, en 1934.

le couple occupe une place d'honneur sur la photo souvenir des grands organisateurs de la Fête.

□ Tiré du livre **1541-1974 Cap-Rouge**, publié en 1974 par Henri Gingras, f.i.c., Les Éditions Etchemin.

Dispenses de mariage

Nos ancêtres vivaient proches les uns les autres et étaient plutôt sédentaires. Il y eut plusieurs mariages entre parents et souvent voisins. De tels mariages nécessitaient des dispenses de l'Église. Dans la lignée des Robitaille de Cap-Rouge et de L'Ancienne-Lorette, on en dénote quelques-unes :

- 3^e génération: Joseph-Jean Robitaille et Marie-Anne Voyer, dispense du 4^e au 3^e degré.
- 4^e génération: Joseph Robitaille et Marie-Jeanne Alain, dispense du 3^e au 4^e degré.
- 5^e génération: Pierre Robitaille et Angélique Alain, dispense du second degré.
- 6^e génération: Jean Robitaille et Philomène Gauvin, dispense du 3^e au 4^e degré.

Bibliographie

- **La Famille de Pierre Robitaille de Père en Fils en la Seigneurie de Gaudarville**, par Lorraine Robitaille Samson.
- **Les Robitalleries**, bulletin de l'Association des familles Robitaille.

Les Robitaille à Cap-Rouge (Suite)

L'âge de nos ascendants

Plusieurs se demandent parfois si nos ancêtres vivaient vieux. Le tableau suivant donne l'âge au décès du père et de la mère, du nombre d'enfants de chaque couple ainsi que celui des enfants décédés en bas âge.

Génération	Père	(Âge au décès)	Mère	(Âge au décès)	Enfants	Nombre d'enfants décédés en bas âge
I	Pierre	(60)	Marie Maufay	(73)	13	3
II	Jean	(61)	Marguerite Meunier	(89)	11	4
III	Joseph-Jean	(87)	Marie-Anne Voyer	(23)	2	0
			Josephte Moisan	(73)	11	4
IV	Joseph	(75)	Marie-Jeanne Alain	(43)	13	7
V	Pierre	(62)	Angélique Alain	(73)	4	0
VI	Pierre	(72)	Sophie Voyer	(67)	10	3
VII	Joseph	(88)	Auxilia Hébert-Couillard	(62)	10	6
VIII	David	(76)	Emma Beaulieu	(82)	10	2
VIII	François-Xavier	(37)	Augustine Desrochers	(92)	6	0
VII	Joseph	(35)	Philomène Delisle	(84)	4	1
VIII	Eugène	(73)	Lucienne Lessard	(83)	6	0
Moyenne totale		65,8 (11 H)		70,5 (12 F)	9,33	2,83

Pour les huit premières générations, chez les hommes, la moyenne d'âge des onze hommes pour les trois branches est de 65,8 ans tandis que chez les douze femmes, la moyenne est de 70,5 ans. Cette différence de près de cinq ans est représentative des populations car c'est la différence dans l'espérance de vie trouvée dans la plupart des études démographiques.

Il est intéressant de calculer les enfants issus des trois lignées. Le nombre total d'enfants est de 112 enfants, ce qui fait en moyenne 9,33 enfants par homme ou 8,6 enfants par femme, puisque Joseph-Jean de la 3^e génération s'est remarié.

Ce qui est triste par contre est la grande perte d'enfants en bas âge. Sur 112 enfants, 34 d'entre eux sont décédés en bas âge, ce qui correspond à une perte de 30%. En d'autres mots, trois enfants sur dix mouraient en bas âge.

Quelques souvenirs d'Haïti recueillis de Sœur Rita

Fille des François-Xavier Robitaille et d'Augustine Desrochers

J'ai vu le jour le 19 août 1922 à Cap-Rouge. Le 26 juillet 1943, obéissant au murmure de la volonté de Dieu, j'entre au Noviciat des Sœurs de St-François-d'Assise et, le 2 février 1946, je prononce le « Oui » d'amour qui me consacre servante de Dieu et de Marie.

C'est une cérémonie de départ de Pères missionnaires pour Haïti qui me touche profondément et déclenche chez moi le désir de devenir missionnaire. Quelques jours plus tard, dans la solitude et assise sur un tronc d'arbre, je prends la décision de demander officiellement d'aller œuvrer en Haïti.

Mais il faut une sérieuse préparation pour rendre vraiment de bons services.

Les trois années au Noviciat m'apportent une instruction de base pour pouvoir servir en bien des domaines. Je me perfectionne et étudie pendant six autres années à l'hôpital St-François-d'Assise de Québec. J'y fais des expériences multiples: soin des malades, direction des aides, travail de technicienne au laboratoire, d'assistante-comptable aux bureaux d'administration et des assurances; tout cela pour me rendre polyvalente et pour pouvoir me dévouer efficacement en Haïti.

Après une attente de neuf ans, le 16 juillet 1952, je reçois l'obédience pour commencer l'économe. Au mois d'octobre suivant, je quitte Charlesbourg par un soleil radieux, et prends l'avion pour Port-au-Prince. Mais le voyage par route entre la capitale et le village des Cayes au sud-ouest du pays est long, dangereux et difficile. Pour parcourir 120

milles il faut dix-huit heures. Les chemins sont mauvais, on tombe en panne en pleine nuit dans des montagnes avec des précipices, mais on arrive finalement à destination dans une noirceur complète.

Le travail d'économe est prenant et diversifié. Je dois visiter régulièrement nos cinq Maisons de mission des environs pour mettre à jour leurs budgets et faire le suivi des revenus et des dépenses.

Plusieurs personnes parlent français, mais le peuple parle le créole et je dois apprendre cette langue qui est devenue ma langue la plus parlée.

Ensuite je suis demandée pour remplacer l'Hospitalière en chef du Sanatorium de Port-au-Prince qui était retenue au Canada pour raison de santé. Ces nouvelles responsabilités comportent l'installation de dispensaires avec pharmacies, vaccination en plein air, cours prénataux, consultation, maintien d'une banque de sang, visites de malades à domicile parmi les poules et poussins. La visite des gens nécessite parfois des couchers dans des petites maisons sans eau potable ni électricité, avec une nourriture limitée et par une très grande chaleur. On doit apporter une attention spéciale à la santé des enfants et des élèves en les vaccinant contre la polio, la diphtérie et la fièvre typhoïde.

J'ai travaillé aussi quatorze ans dans les villages de Ducis, Béraud et Maniche. À ce dernier endroit, situé non loin des Cayes, j'ai œuvré neuf ans en



Sœur Rita Robitaille, à gauche, accompagnée de sa mère Augustine Desrochers et deux de ses tantes.

cinq périodes, toujours pour combler des besoins différents. J'eus le bonheur d'ondoyer des enfants atteints de tétanos par manque d'hygiène, et comme le prêtre devait desservir plusieurs chapelles, on ne pouvait attendre son retour car les petits malades arrivaient à leur dernière extrémité. C'est là que j'ai vu la main de Dieu aider à la guérison de cas difficiles, tels que des accidentés, des grands brûlés, des gens atteints de crises cardiaques, et d'autres cas plus légers, comme des brûlures, des doigts écrasés, des lèvres à recoudre. Il faut dire que j'appelais souvent le Ciel à mon secours car il y

avait rarement des infections et les patients guérissaient vite.

NDLR : En 1982, des problèmes de santé obligent S^r Rita à revenir définitivement au Québec. Après une période de repos, elle continue son apostolat missionnaire sous d'autres formes : aide au Centre missionnaire, tricot aux profit des missions, responsabilité du magasin communautaire, bénévolat pour la CSI (Collaboration Santé Internationale) et L'Auberivière, accueil à l'occasion de rencontres de groupes divers, participation aux réunions missionnaires ou autres du diocèse.

Présentement Sœur Rita éprouve des problèmes de santé. Nous lui souhaitons bon courage.

Nous remercions sa sœur Julienne pour l'obtention de les renseignements qu'elle nous a donnés.

La mayonnaise et la bière

Tiré de la revue l'Écho des montagnes

Quand les choses de la vie te paraissent incontrôlables, quand 24 heures ne suffisent pas, souviens-toi du pot de mayonnaise et de la bière.

Un professeur de philosophie était debout devant la classe et avait quelques articles sur le bureau devant lui. Quand le cours débuta, sans dire un mot, il prit un grand pot de mayonnaise vide et il commença à le remplir de balles de golf. Ensuite, il demanda aux étudiants si le pot était plein. Les étudiants dirent oui. Alors, le professeur prit une boîte de cailloux et en mit dans le pot. Il brassa le pot. Les cailloux roulèrent partout autour des balles de golf. Il demanda encore aux étudiants si le pot était plein. Les étudiants répondirent encore oui. Le professeur prit ensuite un sac de sable et en versa dans le pot. Le sable s'intégra partout entre les balles de golf et les cailloux. Le professeur demanda encore si le pot était plein. Les étudiants répondirent unanimement oui. Le professeur prit alors une bouteille de bière et la versa dans le pot de mayonnaise remplissant tout l'espace libre entre le sable. Les étudiants se mirent à rire. Maintenant, dit le professeur de philosophie, je voudrais vous montrer comment ce pot de mayonnaise représente notre vie.

Les balles de golf sont les choses les plus importantes dans votre vie: votre famille, vos enfants, votre santé, vos passions, des choses que, même si vous veniez à perdre tout le reste, s'il ne restait que celles-ci, votre vie serait bien remplie.

Les cailloux représentent les autres choses qui ont une importance pour vous comme le travail, votre maison, votre automobile. Quant au sable, c'est tout le reste: des petites choses sans vraiment d'importance. Si vous placez le sable en premier dans le pot, il n'y a plus de place pour les balles de golf et les cailloux.

Si vous dépensez toute votre énergie pour les affaires secondaires, il n'y aura jamais de place pour celles qui sont importantes pour vous. Portez une attention toute particulière aux choses qui sont nécessaires à votre bonheur : jouer avec vos enfants, prendre le temps de passer un examen médical, aller au restaurant avec votre conjoint ou conjointe, rencontrer des amis régulièrement, visiter vos parents plus souvent, jouer un 18 trous. Prenez soin des balles de golf en premier, c'est-à-dire des choses les plus importantes. Ayez des priorités. Le reste, c'est juste du sable. Un étudiant leva la main et demanda au professeur : « Que fait la bière dans tout ça? » Le professeur de philosophie se mit à rire. « Je suis heureux que tu me le demandes. C'est pour vous montrer que, même si la vie est remplie à pleine capacité, il y a toujours de la place pour une bonne petite bière!... et pour la bonne humeur! »

La vie d'Alys interprétée par Pascale Bussières

NDLR : Plusieurs ont vu le film *Ma vie en cinémascope* qui relate la vie mouvementée d'Alys Robi alias Alice Robitaille. Le rôle d'Alys a été tenu par la comédienne Pascale Bussières qui a interprété elle-même les chansons dans le film. Mais peu savent qu'il existe des liens généalogiques entre les deux artistes. Un descendant de la lignée des Bussières nous a fait parvenir quelques extraits de journaux sur l'interprétation de Pascale Bussières ainsi que l'étude généalogique du Père Édouard Bussières, laquelle donne les liens qui unissent la populaire chanteuse et la comédienne reconnue. La grand-mère d'Alys était une Bussières.

Dans l'hebdo **En primeur de Victoriaville**, on écrira : **Ma vie en cinémascope** un hommage touchant à Alys Robi... Pour la vedette du film, qui a incarné Alys Robi, il s'agissait du rôle le plus spectaculaire qu'elle a tenu depuis le début de sa carrière. « C'est une femme qui a du tempérament » explique Pascale Bussières. Elle l'a ren-

contrée avant le tournage et a pu déceler dans ses yeux une lumière et une étincelle qui l'a guidée tout au long du tournage... **Ma vie en cinémascope** a également permis à l'actrice de montrer au public un autre de ses talents, soit celui de chanteuse. En effet toutes les chansons d'Alys Robi dans le film sont interprétées par Pascale Bussières. Cette dernière a ainsi dû, en peu de temps, apprendre un répertoire difficile à chanter, se l'approprier pour bien rendre à la caméra...

Dans l'hebdo **Voilà**, on raconte que : *Les souvenirs de la chanteuse Alys Robi défilent alors qu'au sommet de la gloire, elle subit une lobotomie dans un hôpital psychiatrique. Pascale Bussières se glisse non seulement dans la peau de l'interprète de Tico Tico mais chante elle-même le répertoire de la première star du Québec.*

Voici donc les deux lignées généalogiques qui montrent les liens qui unissent ces deux personnalités :

Jacques Bussièr & Noëlle Gossard Sainte-Famille, I.O., 1671	
Jean Bussièr & Ursule Rondeau Saint-Pierre, I.O., 1694	
Joseph Bussièr & Geneviève Parent Québec, 1730	Augustin Bussièr & Marie-Charlotte Lecompte Beaumont, 1726
Jean-Baptiste Bussièr & Marie Joseph Malboeuf St-Joseph-de-Lévis, 1763	Paul-Marie Bussièr & Marie-Joseph Meunier L'Ancienne-Lorette, 1754
Jacques Bussièr & Justine Trudeau Varenes / Verchères, 1805	Augustin Bussièr & Madeleine Ouvrard-Laperrière L'Ancienne-Lorette, 1790
François Bussièr & Éléonore Cadieux Varenes / Verchères, 1842	Paul Bussièr & Marie Langlois Neuveville-Capsa, 1824
François-Xavier Bussièr & Julie Bousquet St-Vincent-de-Paul, Montréal, 1869	François Bussièr & Caroline Lépine Neuveville Capsa, 1858
Charles-Auguste Bussièr & Marie-Artridge Bussièr Verchères, 1900	Amanda Bussièr & Napoléon Robitaille Québec, 1886
Gaston Bussièr & Laurette Pigeon Verchères, 1938	<i>Napoléon Robitaille & Albertine Dussault</i> St-Jean-Baptiste, Québec, 1910
Jean-Jacques Bussièr & Ghislaine Pilon St-Clet, Soulanges, 1965	Alice Robitaille (Alys Robi) Née le 5 février 1923
Pascale Bussièr	

Nouvelles de St. Front, Saskatchewan

De Gemma (Robitaille) Murray, Comox, B.C.

Je vous envoie un compte rendu de notre visite à St. Front, cet été lors du centième anniversaire de la province de Saskatchewan. Cette célébration a été tenue durant la première fin de semaine de juillet coïncidant avec la Fête du Canada.

Pour un si petit village, la Fête était bien organisée: copieux repas, musique et autres passe-temps. Beaucoup de gens étaient venus visiter des amis et de la parenté qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps.

Durant la soirée, il y eut un feu d'artifice et un grand feu de bois fut allumé.

Le lendemain matin, on a eu un déjeuner «pancake» et après on est allé voir un défilé comprenant la participation de 39 groupes représentant plusieurs vieilles familles de l'endroit.

Nous avons visité le cimetière où plusieurs de mes parents sont enterrés. Nous nous sommes recueillis sur les monuments funéraires de mes grands-parents, Pierre Robitaille et Marie-Louise Plamondon.



L'auteure devant les deux épitaphes bien conservées de ses grands-parents

Il y a encore une pancarte sur le terrain de mon grand-père qui dit que c'est le site de l'école St-Raymond, nommé en l'honneur de Saint-Raymond de Portneuf, parce que plusieurs personnes établies à St. Front venaient de cette paroisse du Québec.



La pancarte rappelant que l'école St-Raymond a desservi la région de 1930 à 1963

La vie de nos ancêtres à L'Ancienne-Lorette

Recherches : Lorraine Robitaille Samson

- ❑ **Le livre *L'Ancienne-Lorette* publié par Lionel Allard en 1979 relate toute l'histoire de cette municipalité à partir de l'époque des Indiens. Il faut se rappeler que Jean et Pierre, les premiers Robitaille, se sont établis à L'Ancienne-Lorette au XVII^e siècle. En feuilletant ce livre, nous avons extrait des faits reliés à nos ancêtres, ce qui pourrait intéresser les descendants de notre grande famille. Nous avons noté les pages où l'on peut retrouver ces renseignements.**

Pages 24 et 25

Il n'est pas facile de comparer la vie d'ici à celle de France en 1673. Même si les colons désiraient conserver les us et coutumes de la mère patrie, ils étaient forcés de s'adapter à des conditions fort différentes et souvent imprévues, surtout à des hivers rigoureux et à de longs mois d'isolement. Pour l'habitation, le vêtement et la nourriture, ils ont dû inventer à partir des moyens que la nature leur offrait généreusement.

Les premiers Canadiens se fabriquaient des vêtements peu élégants, mais qui utilisaient les ressources locales et convenaient à l'âpreté du climat. La laine, rare au début, était gardée pour les sous-vêtements; on utilisait des tissus de chanvre et de lin qu'on doublait de fourrure commune pour l'hiver. Comme les maisons non chauffées la nuit devenaient de véritables glacières, on utilisait aussi la fourrure comme couverture. Avec les vieux vêtements découpés en lanières, les femmes ont inventé la catalogue.

Pour les anciens, le menu était peu varié mais il était substantif. Longtemps l'orignal et le chevreuil ont remplacé le boeuf que l'on gardait comme bête de trait. On mangeait aussi du lièvre, alors très abondant, du porc-épic et du castor; il y avait des légions d'oiseaux et les rivières fourmillaient de poissons. Les Indiens apprirent aux Français l'art de préparer l'anguille fumée et il ne tarda guère avant que l'on ne trouve du lard dans le saloir de chaque famille. L'été on cueillait les fruits sauvages et, dès qu'un coin d'abattis était débarrassé, on se hâtait d'y semer le blé afin d'avoir le pain dont on pouvait difficilement se passer.

La construction d'une habitation était une opération urgente, vu la brièveté de l'été. La longueur de la saison froide et l'abondance des chutes de neige ont influencé l'architecture des premières maisons québécoises. C'est sans doute ce qui explique la forme élevée du toit et l'orientation des portes et des fenêtres. On trouvait sur place les principaux matériaux, surtout le pin et le sapin. Si l'on n'avait pour isolant que la mousse et l'écorce de bouleau, on ne manquait pas de bois d'érable, de merisier, de hêtre pour alimenter le foyer.

La culture du sol était une condition essentielle de survie. Aussi, après avoir affronté l'hiver, le colon français devait-il défier la forêt. Défricher et remuer le sol avec des outils rudimentaires, c'était un travail de titan. Fort peu avaient l'expérience et il manquait à tous l'appui d'une tradition qui se lègue de père en fils. Les nouveaux arrivés n'étaient ni paysans, ni fils de paysans, mais artisans, marins ou soldats et ils avaient tout à apprendre du rude métier de faiseur de terre.

Au moment de la fondation de L'Ancienne-Lorette, les routes étaient inexistantes; on devait se contenter des chemins d'eau qu'offraient le fleuve et les rivières pas trop tumultueuses. Ici et là, on trouvait quelques sentiers indiens. Comme on peut le constater, les ancêtres n'ont pas connu la facilité. Débrouillards et têtus, ils ont réussi à dompter une nature revêche et ils ont créé un mode de vie fort différent de celui de leur pays d'origine. Industrieux, ils ont réussi à tirer de leur habitat les éléments nécessaires à leur subsistance. Ils n'étaient pas riches, mais ils avaient la liberté, et il n'y avait pas de pauvres parmi eux.

Le pays dont ils s'emparent était habité avant eux. Les aborigènes sont amis ou ennemis selon qu'ils ré-

pondent ou non aux exigences de l'administration coloniale. Presque toujours on les exploite pour leur arracher des fourrures que l'on revend à prix fort.

C'est un groupe de ces autochtones amis des Français qui, le premier, va occuper le centre du territoire qui deviendra la paroisse de L'Ancienne-Lorette. Ils y arriveront après de longues pérégrinations.

Page 189

Entre 1810 et 1899 trois organistes à l'église de L'Ancienne-Lorette étaient des Robitaille : Eugène, père; Eugène fils et la soeur de ce dernier, Anna-Marie.

Page 242

C'est en 1884 qu'a été construite la première école à Champigny.

Page 273

Au début de 1922 les gens de Champigny et de St-Ange n'avaient pas encore d'eau au robinet. Le 11 mai, 82 des 114 propriétaires signent une requête demandant le prolongement du service d'aqueduc jusqu'à leur porte. Les requérants s'engagent à fournir chacun gratuitement soixante heures de travail. Le 21 juillet, la demande est acceptée, mais on ne fera pas de faveur aux citoyens de ce secteur. Ils devront supporter seuls les frais du prolongement et l'agrandissement du réservoir si cela s'avère nécessaire. Une fois les travaux terminés, les dépenses futures seront réparties entre la totalité des abonnés. Sur un montant de 14 300\$ qu'ont coûté les travaux, 9 300\$ furent prêtés sur billet par douze habitants du secteur,

Au début de l'été 1927, on prolonge le réseau dans la route de la Promenade et dans le rang Sillery. On songe alors à augmenter la réserve d'eau potable : en août on construit un réservoir pour alimenter les Saules et le rang Sillery et plus tard un autre pour St-Ange et Champigny. En 1930, toute la paroisse est desservie par le réseau de l'aqueduc municipal de L'Ancienne-Lorette.

Page 306

À l'occasion des fêtes du tricentenaire de la fondation de Québec, un comité fut chargé de recenser les familles du diocèse ayant occupé la terre ancestrale sans interruption depuis 200 ans. Sept familles de L'Ancienne-Lorette furent choisies dont la famille Robitaille ayant pour ancêtres Jean, marié en 1670 à Marguerite Buletez, et Pierre marié en 1675 à Marie Maufay.

Page 353

Après le décès du dernier meunier de la famille Déry, le gouvernement loue le moulin à Jean Robitaille avec le terrain et tout ce qui est nécessaire à son fonctionnement normal. Le contrat est signé le 30 avril 1849 devant le commissaire des terres de la Couronne. Le locataire s'engage à payer un loyer annuel de cinquante livres en deux versements de vingt-cinq livres. Il faut croire que Jean Robitaille n'avait guère de goût pour la meunerie ou qu'il ne pouvait payer ses redevances. Quoi qu'il en soit, en 1852 le gouvernement décide de vendre le moulin et le terrain adjacent à Jean Hamel, marchand-épiciier du faubourg St-Vallier de Québec. Il est fait mention, dans le contrat passé devant le notaire Panet le 20 septembre 1852, du moulin, d'un lot irrégulier de 17 arpents et d'une étable qui y est construite. Le prix : mille livres.

Le 18 janvier 1860, Jean Hamel vend le tout à Victor Robitaille pour 1900 livres. Ce profit, qui paraît exagéré pour l'époque, s'explique par les améliorations apportées au domaine comme en fait foi le contrat de vente. Ce dernier spécifie « 17 arpents de terre avec ensemble la maison, le moulin, le hangar, étables et autres bâtiments » ; à l'achat, le contrat ne faisait mention que du moulin et d'une grange. Il paraît évident que jusque là le meunier habitait le moulin. Un logement y était aménagé au rez-de-chaussée, côté du chemin. Ce moulin et ses dépendances resteront la propriété des descendants de Victor Robitaille pendant plus d'un siècle.

Tiré de **L'Ancienne-Lorette** de Lionel Allard, les éditions Léméac inc. 1979.

The Robitailles in L'Ancienne Lorette (Old Lorette)

Research by Lorraine Robitaille Samson
Translated by David Robitaille

- ❑ **The book entitled *L'Ancienne-Lorette* by Lionel Allard in 1979 tells the history of this municipality from the times the Indians lived there. One should remember that Jean and Pierre, the first Robitailles, established themselves in L'Ancienne-Lorette in the 17th century. While browsing through this book, we focused on those aspects related to our ancestors that might be of interest to the members of our large family. We have noted the page numbers where the information can be found.**

Pages 24 – 25

It is not easy to compare our lives today with that of France in 1673. Even if the colonists wanted to maintain the customs and usages of the mother country, they were forced to adapt to conditions that were very different and often unforeseen, especially during the rugged winters and long periods of isolation. For housing, clothing, and food, they had to be creative and take advantage of the means that Mother Nature generously made available.

The first Canadians made clothes for themselves that were not very elegant, but that made use of local resources and suited the climate. Wool, scarce in the beginning, was used for undergarments; they used fabric made from hemp and flax which were lined with fur for the winter. Since the houses were not heated, they became virtual ice-houses overnight, and furs were also used as bed-covers. The women used old clothes cut into strips to make *catalogne* (bed covers and rugs).

Our ancestors' diet was not highly varied but it was substantial. Moose and deer had long since replaced beef as part of their diet, the latter used instead as draft animals. They also ate hare, which was abundant, as well as porcupine and beaver. There were legions of birds and the rivers swarmed with fish. The Indians taught the French the art of preparing smoked eel, and it wasn't very long before bacon was to be found in the salt bin in every home. During the summer they harvested wild fruits and, as soon as a piece of land was cleared of trees, they planted wheat for bread making.

Building a house was a matter of urgent necessity, given the shortness of the summer. The length of the cold season and the abundant snowfalls affected the architecture of the early Québec houses. This is undoubtedly the explanation for the height of the roofs and the orientation of the doors and windows. Construction materials were readily available, especially pine and spruce. Although they had only moss and birch bark available for insulation, there was no shortage of maple, wild cherry and beech wood to feed the fireplace.

Cultivating the soil was a necessary condition for survival. Also, having faced the winter, the French colonist had to conquer the forest. They had to clear and till the land with rudimentary tools, a labour of giants. Very few of them had any farming experience and they lacked the support of such traditions passed on from father to son. The newcomers were not peasants or the sons of peasants; they were artisans, sailors, or soldiers and they all had to learn the difficult skill of being a tiller of the soil.

When L'Ancienne-Lorette was founded, there were no roads; they had to be content with waterways afforded by the Saint Lawrence and other sufficiently calm rivers. Here and there they encountered Indian trails. We may conclude that our ancestors did not have it easy. Resourceful and stubborn, they tamed an ill-tempered Mother Nature and created a way of life very different from that of their country of origin. They were industrious and they succeeded in extracting from their new surroundings the elements necessary to their survival. They were not wealthy but they were free, and no one among them was poor.

The land they settled had been inhabited before they arrived. The aboriginals were seen as friends or enemies depending upon whether they fitted in with the demands of the colonial administration. Almost always they were exploited for their furs which were taken from them and sold at a great profit. It was a group of these natives, friends of the French, who first occupied the center of the territory that would become the parish of L'Ancienne-Lorette. They arrived there after a long pilgrimage.

Page 189

Between 1810 and 1899 three organists of the church in L'Ancienne-Lorette were Robitailles: Eugène, the father; his son Eugène J^r, and his daughter Anna-Marie.

Page 242

The first school in Champigny was built in 1884.

Page 273

At the beginning of 1922 the people of Champigny and Saint-Ange (Holy Angel) were still without running water. On May 11 of that year, 82 of the 114 land owners signed a petition requesting the extension of the water system to their front doors. The petitioners agreed to furnish 60 hours of volunteer labour each. On July 21 this request was granted but the people were not being given any favours. They had to pay the full cost of extending the water system and the enlarging of the reservoir if that proved to be necessary. Once the work was finished, future expenses were to be shared among the group of subscribers. Out of a total cost of 14 300\$ for the work, 9 300\$ was borrowed from a group of 12 area residents.

At the beginning of summer in 1927, the water network was extended to the Promenade route and the Sillery concession road. They then decided to increase the supply of potable water: in August they built a reservoir to increase the water supply for Les Saules and the Sillery concession road and later another for Saint-Ange and Champigny. By 1930, the entire parish was being served by the municipal water system of L'Ancienne Lorette.

Page 306

On the occasion of the tricentennial of the founding of Québec City, a committee was given the task of identifying the families of the diocese whose ancestors had lived on the ancestral land without interruption for 200 years. Seven families from L'Ancienne-Lorette were chosen among whom was the Robitaille family having as ancestors Jean, married in 1670 to Marguerite Buletez, and Pierre, married in 1675 to Marie Maufay.

Page 353

Following the death of the last miller in the Déry family, the government rented the mill to Jean Robitaille together with the land and all that was necessary for normal operations. The contract was signed on April 30, 1849 before the Crown commissioner for lands. The tenant agreed to pay an annual rent of 50 livres in two payments of 25 livres. It seems clear that either Jean Robitaille did not have the inclination to be a miller or that he was unable to pay the rent. Whatever the case, in 1852 the government decided to sell the mill and adjacent land to Jean Hamel, a merchant and grocer from the suburb of Saint-Vallier in Québec. The contract that was signed before Notary Panet on September 20, 1852, list the mill, an irregular lot 17 acres in area, and a stable that had been erected there. The cost : 1000 livres.

On January 18, 1860, Jean Hamel sold all of it to Victor Robitaille for 1900 livres. This profit, which seems excessive for the period, is explained by the improvements that had been made to the property as is made clear in the sales contract. That document specifies “*17 acres of land including a house, the mill, a shed, stables, and other buildings*”; at the time of purchase, the contract mentioned only the mill and a barn. It seems clear that up until then the miller had lived in the mill. Accommodations had been set up on the ground floor facing the road. That mill and the outbuildings remained the property of the descendants of Victor Robitaille for more than a century.

Conte de Noël

NDLR : L'auteur de ce conte de Noël est le fils de Sylvie Robitaille et Michel Huot. Sylvie a été membre du CA de l'Association plusieurs années. Pierre-Olivier a présenté ce conte à son grand-père René Robitaille et à sa grand-mère Nicole, de Saint-Lambert-de-Lauzon. Pierre-Olivier est en cinquième année à l'École de Breakeyville.

Le sapin de Noël

Par Pierre-Olivier Huot, de Breakeyville

Deux semaines avant Noël, Pit pit un petit oiseau et ses amis Tic et Tac vivaient dans la forêt boréale et s'amusaient beaucoup à escalader leur sapin.

Un jour des bûcherons vont monter leur camp tout près du sapin de Pit pit. Pit pit craint pour son sapin. Il demande à Tic comment le protéger. Tic lui dit c'est facile on a seulement à cacher les haches des bûcherons. C'est une bonne idée.

Notre ami essaie mais ne réussit pas. Il part à la recherche d'un animal très fort. Il rencontre un renard mais le renard n'est pas assez fort. Il rencontre un ours mais il est trop gros.

Pit pit rencontre Jack un bûcheron pas comme les autres. Pit pit lui demande s'il peut l'aider. Jack accepte à la condition qu'il puisse passer Noël avec eux. Pit pit présente Jack à Tic et Tac. Les quatre ont eu l'idée en même temps de faire un sapin avec les noix de Tic et Tac.

Après avoir décoré le sapin, le Père Noël est passé et a donné des cadeaux à tout le monde.



L'auteur Pierre-Olivier Huot a dix ans

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Courrier Internet

■ **NDLR : L'Association reçoit beaucoup de demandes de la part de gens intéressés à la généalogie des Robitaille. Le secrétariat répond aux demandes d'information simples, mais lorsque ces dernières concernent des recherches à faire en généalogie, il ne peut se permettre de répondre à tous, car il faudrait un généalogiste en permanence. L'Association essaie de répondre d'abord à ses membres en règle avec l'aide de quelques bénévoles. Mais pour les autres il est recommandé de passer par Les Archives nationales du Québec et les Sociétés de généalogie.**

■ **Avis de recherche d'une amie**

Je suis à la recherche d'une jeune fille rencontrée à Québec en 1967. Je l'avais connue lors de notre voyage inaugural au Québec. J'étais donc à bord du S/S FRANCE, nous avions sympathisé et je lui avais fait visiter ce merveilleux paquebot, elle m'avait remis une photo, elle était très jolie, brune. Un beau brin de jeune fille, vive et intelligente. Elle s'appelait à l'époque Denise Robitaille, et demeurait chez ses parents lesquels résidaient rue Dolbeau à Québec. Certainement qu'elle s'est mariée et a eu des enfants, donc j'essaie de renouer contact. J'ai fait des recherches par l'intermédiaire des pages blanches et jaunes, sans résultats. J'ai passé au crible les 463 noms de personnes ayant ce patronyme, rien n'aboutit. Peut-être par votre intermédiaire j'aboutirais; je vous remercie par avance. Ceci dans le but unique de reprendre contact téléphonique si elle veut bien l'accepter. J'habite moi-même à deux km de Paris, je suis retraité, c'est fou ce que le temps passe! Merci à vous et à votre association des Robitaille; peut-être ferez-vous une grande réunion en France un jour car je suppose que vos origines viennent de par chez nous, n'oubliez pas nous sommes cousins éloignés certes, mais pas autant que cela, nos racines sont identiques. Recevez mes respectueuses salutations.

Jean-Luc Dupont

■ **Thanks from Maryland**

I want to thank you for your efforts on behalf of our very large, extended family. My grandfather, Leo Robitaille, will celebrate his 85th birthday this October. I know he is very grateful for the efforts to preserve the proud legacy of the Robitaille fam-

ily. As his grandson, and father of four, I share his gratitude for your efforts. I hope to travel with him this fall around his birthday with some of my children to see the park and various other places in Québec that celebrate the family.

*Charles J. Morton
Baltimore, Maryland*

■ **Julie dite Côté**

Bonjour,

Ma grand-mère maternelle était une Robitaille, je travaille à mon arbre généalogique. Je sais que notre ancêtre était Pierre Robitaille. Je cherche à obtenir des renseignements sur l'épouse de Louis Robitaille qui se marie le 8 juillet 1834 à l'Ancienne-Lorette avec Julie dite Côté. Quelqu'un dans votre association aurait-il de l'information sur cette Julie dite Côté

Merci

*André Saint-Julien
juliena@videotron.ca*

■ **Raymond Robitaille - More Info**

Sent: Monday, November 21, 2005 4:09 PM

Here is Raymond's Obituary

Raymond R. Robitaille
1915 - 2005

SOUTH HADLEY - Raymond R. Robitaille, 90, died Friday October 28th at his home. Born in Holyoke, a son of the late Aristide and Marie Louise (Gauthier) Robitaille, he graduated from Holyoke High School and had lived in Chicopee (Aldenville) prior. He was a Postal Clerk at the

Holyoke Post Office for 23 years and prior had worked with his father at Robitaille's Market in Holyoke. Mr. Robitaille was a World War II Army Veteran and served his country faithfully from 1942-1945. He was awarded the Purple Heart, the European Theater Ribbon with 8 Battle Stars and the Arrowhead for his part in the Sicilian Invasion. His division spearheaded the landing of Anzio and Salerno, he also participated in Tunisia, Sicily, Naples, Foggia, Rome, Arno, Southern France, Rhineland and Central Europe. He was a life-member of the Disabled American Veterans and a member of American Legion Post #337 in Aldenville. He is survived by his wife of 56 years, Edna (Rocheleau) Robitaille, one son Robert and his wife Karen of So. Windsor, CT, two daughters Denise of So. Hadley and Dianne Robitaille-Holder and her husband Douglas of Somerville, one brother Francis of Florida and two granddaughters Jenna and Leanne. He was predeceased by another daughter Louise, two brothers Donald and Paul and three sisters Marguerite and Irene Robitaille and Noella Wood. Funeral services will be Monday at 8:45 a.m. from the Messier Funeral Home, 1944 Northampton St. Holyoke, followed by a Liturgy of Christian Burial 10 a.m. in St. Theresa's Church in So. Hadley. Burial will follow in St. Rose de Lima Cemetery in the Aldenville section of Chicopee. Calling hours at the funeral home will be Sunday from 2-5 p.m. Memorial contributions may be made to St. Theresa's Church Building Fund, 9 East Parkview Dr. South Hadley, MA 01075 or the American Heart Association, Massachusetts Affiliate, Inc. 20 Speen St. Framingham, MA 01701-4688. Published in The Republican on 10/29/2005. <http://www.legacy.com/masslive/LegacySubPage2.asp?Page=LifeStory&PersonId=15522990>

Here is his military service:
 Database: U.S. World War II Army Enlistment Records, 1938-1946 from www.ancestry.com
 November 21, 2005 2:59 PM
 Name: Raymond Robitaille
 Birth Year: 1915
 Race: White, citizen
 Nativity State or Country: Massachusetts
 State: Massachusetts
 County or City: Hampden

Enlistment Date: 16 Jun 1942
 Enlistment State: Massachusetts
 Enlistment City: Springfield
 Branch: Branch Immaterial - Warrant Officers, USA
 Branch Code: Branch Immaterial - Warrant Officers, USA
 Grade: Private
 Grade Code: Private
 Term of Enlistment: Enlistment for the duration of the War or other emergency, plus six months, subject to the discretion of the President or otherwise according to law
 Component: Selectees (Enlisted Men)
 Source: Civil Life

Education: 2 years of high school
 Civil Occupation: Meat Cutter (Butcher.)
 Marital Status: Single, without dependents
 Height: 66
 Weight: 150

❑ **Source Information:**

National Archives and Records Administration.
U.S. World War II Army Enlistment Records, 1938-1946
 [database online].
 Provo, Utah: MyFamily.com, Inc., 2005.
 Original data: Electronic Army Serial Number Merged File, 1938-1946 [Archival Database]; World War II Army Enlistment Records;
 Records of the National Archives and Records Administration,
 Record Group 64;
 National Archives at College Park, College Park, MD.

*Jean Huot Smoorenburg
 614 Orangewood Drive
 Conroe, TX 77302-1180
 Tel 936-273-1936
 Fax 936-273-4888
 Email jeans@bal-pc.org*

■ **Port et navire**

Je cherche à savoir le nom du port et du navire où ont dû s'embarquer Pierre Robitaille et ses frères le jour où ils ont quitté pour la Nouvelle-France.

*Cordialement,
 Carl Robitaille*

NDLR: On a déjà fait des recherches en ce sens, mais sans succès. On ne sait pas dans quel port ils se sont embarqués et dans toutes les listes examinées donnant les noms des passagers, aucune ne portait le nom de nos ancêtres. Le problème reste entier.

Réponse à la photo d'archives du No 49

Photo transmise par Robert Caron et publiée dans notre numéro 49

NDLR : Nous avons publié une photo d'archives en demandant des renseignements sur la famille François Robitaille et Victorine Baril. Nous avons reçu de Jules Robitaille plusieurs renseignements généalogiques dont voici les principaux. Il est évidemment difficile d'identifier les neuf enfants sur la photo, mais les âges trouvés des enfants correspondent à la période de la prise de la photo, soit environ vers 1897.

Thomas-François Robitaille (1851-1939), né à St-Félix-de-Valois, était le fils d'Augustin Robitaille et de Sophie Comtois / Gilbert. Il s'est marié le 22 novembre 1875 à Saint-Damien de Brandon avec Victorine Baril (1850-1904).

Les enfants de François et Victorine étaient :

- | | | |
|--|--|--|
| <input type="checkbox"/> Joseph-Aristide-Anatole (1879-1952) | <input type="checkbox"/> Marie-Anne (1880-1955) | <input type="checkbox"/> Marie-Cordelia (1877-1970) |
| <input type="checkbox"/> Joseph-Émile (1885-1962) | <input type="checkbox"/> Joseph-Romulus (1882-1956) | <input type="checkbox"/> Joseph-Camille (1891-1972) |
| <input type="checkbox"/> Carmélia (1892-1961) | <input type="checkbox"/> Joseph-Aristide-James (1886-1953) | <input type="checkbox"/> Marie-Attela (1881- ?) |
| <input type="checkbox"/> Marie-Évelina (1894-1969) | <input type="checkbox"/> Marie (1876-1878) | <input type="checkbox"/> Marie-Élisa-Albina (1892- ?) |
| <input type="checkbox"/> François | <input type="checkbox"/> Marie-Élisa (1892-1892) | <input type="checkbox"/> Virginie-Régina (1888-1963) |



Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	1,75 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder	x	4,00 \$
Jeux de cartes / Playing cards				
- Bleu / Blue	x	10,50 \$
- Rouge / Red	x	10,50 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines	x	1,50 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries / Coat of Arms				
- Cartonnées / Hard-back	x	12,00 \$
- Laminées / Laminated	x	20,00 \$
Sous-total / Sub-total				
Escompte pour membres / Discount for membres (- 10 %)				
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)				
TOTAL				

Ci-joint chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
Enclosed check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name Membre / Member number
Adresse / Address
.....
Téléphone / Phone number (.....)
Courriel / E-Mail



FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 6700, succursale Sillery
Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Pays _____
Code postal _____ Tél.: (____) _____
Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 25\$**
 Membre régulier (deux ans) : 45\$
 Membre régulier (trois ans) : 65\$
 Membre à vie : 400\$ (+ 55 ans)

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison.
L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

**De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la
Fédération des familles-souches du Québec.**

Divers

■ Renouvellement de votre adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion si elle se terminait au 31 décembre dernier.

Pour connaître votre date d'échéance, regardez la date inscrite à la suite de votre adresse sur la couverture arrière de votre Bulletin.

■ Prochaines activités de l'Association

- ❑ **24-25-26 février 2006 : participation au 5^e Salon des familles souches qui se tiendra à Québec ;**
- ❑ **Début mai 2006 : congrès de la Fédération des familles souches à Gatineau ;**
- ❑ **13-14-15 octobre 2006 : participation au 6^e Salon des familles souches qui se tiendra à Laval**
- ❑ **1^{ère} fin de semaine de juin : rencontre annuelle et assemblée générale**

Décès

Herménégilde Paré est décédé le 4 novembre 2005, à l'âge de 78 ans, à Beauport.

Il était l'époux de **Colette Robitaille**, qui a été sur le Conseil d'administration de l'Association de 1992 à 1997.

Il a suivi assidûment nos activités avec son épouse durant toute cette période.

À Montréal, le 18 janvier 2006, est décédée **Aline Robitaille**, à l'âge de 84 ans. Durant plusieurs années, elle a été professeur de français au Cégep de Rosemont.

Elle laisse dans le deuil son frère **Paul Robitaille**, juge retraité de la cour du Québec (Jeannette Proulx) et sa soeur **Lucie Robitaille** (membre de l'Association des familles Robitaille), ses nièces et ses neveux et plusieurs petits-neveux et nièces.

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 6700 Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED MATTER SURFACE

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
 C.P. 6700, succursale Sillery
 Sainte-Foy (Québec)
 G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Florent Robitaille, président (418) 657-6569
 Diane Robitaille Brisson, vice-présidente (418) 849-2575

Paul Robitaille, trésorier (418) 687-1486
 Nicole Robitaille, secrétaire (418) 660-3002

Membres du conseil

Françoise Robitaille Saint-Cyr (418) 688-9872
 Léonard Robitaille (Abitibi) (819) 783-2526
 Louise Robitaille Roy (418) 661-5712
 Pierre Robitaille (418) 527-2352
 Rollande Robitaille LaFrance (418) 877-1495

Commandeurs

Claire Robitaille Gingras (418) 522-0503
 Gaston Robitaille, (418) 527-9030
 René Robitaille (Québec) (418) 525-5627
 René Robitaille (St-Lambert-L), (418) 889-0074

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
 65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitailleries Volume 17 Numéro 3

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION :

Jean, René, Lorraine et Henriette

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher et David

PHOTOS :

Julienne, Gemma Murray, Sylvie et la Société historique du Cap-Rouge.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 2,25 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2006
 Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec

2020-10-30

« Poser l'étiquette ici »